https://www.laprovence.com/article/sorties-loisirs/4532505/cetait-une-periode-absolument-incroyable.html

La Provence

- lundi 10/07/2017 à 05h05
- | Spectacles
- | *Marseille*

"C'était une période absolument incroyable"

Par Philippe Faner

Lors de l'inauguration du théâtre Toursky avec Richard Martin et Léo Ferré, le 30 octobre 1990. Photo Pierre Boyer

- 0 Partages
-
-

Le médecin et le politique ont souvent mis en retrait l'homme de culture dans les portraits qui ont été faits de lui. Robert Vigouroux était pourtant un amateur d'art éclairé, peintre à ses heures et écrivain. L'ancien maire de Marseille était d'ailleurs l'auteur de plusieurs romans (*La vie en morceaux*, *Le docteur et ses jumeaux*, *Les Missionnés*, *Un voyageur pour Palerme*). Sous le pseudonyme de Stephan Alexis, alors qu'il était installé dans son fauteuil de maire

en 1994, il avait également publié un recueil de nouvelles (*L'Explication*) et de poèmes (*Mémoires des temps passés*).

Son ancien adjoint à la culture, Christian Poitevin, confirme ce trait prégnant de son tempérament. Et en veut pour preuve, le nombre de réalisations qui ont pu voir le jour dans ce domaine culturel durant sa mandature. *"C'était une période absolument incroyable"*, dit-il encore avec de l'émotion dans la voix à la seule idée d'évoquer *"les plus belles années de ma vie"*.

"C'est sous cette mandature que le budget de la culture a doublé", rappelle l'ancien élu, depuis longtemps en retrait de la vie politique, sans se rappeler précisément le montant qui était, à l'époque, alloué au secteur dont il avait la charge. C'est sous la période Vigouroux que la salle de spectacles du Dôme verra le jour, que La Friche prendra son envol à la Belle-de-Mai, que le Centre international de poésie de Marseille (CipM) ou que le Musée des arts africains, océaniens, amérindiens (MAAOA) viendront se loger dans ce bel écrin de la Vieille Charité. *"À l'époque, il me paraissait impossible qu'une ville comme Marseille ne possède pas un musée digne de ce nom"*, précise Christian Poitevin, saluant au passage la confiance que lui accordait le sénateur-maire. Sans oublier le Musée d'art contemporain (Mac) à Bonneveine, dont la création remonte à 1994, ou celui consacré à la faïence à Pastré. *"On avait vraiment réconcilié la ville avec la culture"*, ajoute Christian Poitevin. C'était également l'époque où Dominique Wallon était en charge des affaires culturelles, donnant vie à L'Été marseillais, soutenant l'ouverture du théâtre des marionnettes Massalia, encourageant la fréquentation des cinémas par les jeunes, lui qui est surtout connu pour avoir conduit le Centre national du cinéma à Paris.

Même si leurs chemins se sont éloignés après l'appel à voter Balladur pour la présidentielle, Robert Vigouroux et Christian Poitevin se sont brouillés puis réconciliés. *"On a fait de Marseille une capitale avant l'heure"*, résume l'ancien adjoint, l'enthousiasme toujours à fleur de peau.